

Poissons

« Une larme tombée dans le sable du désert crée une oasis¹ »

État céleste

Outre l'incursion de Pluton en Verseau en ce mois de mars 2023 (évoquée le mois dernier¹), l'événement céleste du moment est l'entrée de Saturne en Poissons le 7 mars, alors que le Soleil traverse ce signe comme chaque année à cette période (du 18 février au 20 mars), et que Neptune s'y trouve depuis 2011 (Mercure sera également de la partie entre le 2 et le 19 mars, sans compter les passages rapides de la Lune). Autant dire que l'énergie des Poissons sera prégnante durant ce mois de mars.

Les eaux des Poissons accueillent donc la verticalité de Saturne, comme un phare qui brille, solidement planté sur une île rocheuse au milieu de l'infini de l'océan. Un phare susceptible de guider les marins égarés dans les flots neptuniens... à condition que sa lumière ne se noie pas dans les brumes habitées d'illusions, neptuniennes elles aussi, ou que les tempêtes ne provoquent pas d'effondrement de sa structure. Le beau mythe de Protée, le Vieux de la mer, habitant de l'île de Pharos, est riche d'enseignements sur ce sujet, aussi bien dans ses aspects lumineux que plus sombres. Mais nous n'allons pas développer ce sujet aujourd'hui puisque le MAHN² m'a fait l'honneur de me proposer d'en faire un stage à Nantes les 15 et 16 avril prochains³... auquel je vous invite à participer si le cœur vous en dit... 😊

Ariane abandonnée

Nous allons aujourd'hui évoquer les larmes d'Ariane suite à une grosse crise de couple avec Thésée, larmes qui, contre toute attente, vont conduire la jeune femme vers ses plus hauts sommets puisqu'elles auront le pouvoir d'attendrir un dieu, Dionysos, qui l'épousera avant de l'élever avec lui dans les cieux. Dionysos, en tant que dieu du vin, donc de l'humide, est associé, au niveau des planètes, à Neptune, maître des Poissons – bien sûr également représenté par le dieu du même nom.

Thésée qui, pour retrouver le chemin de la sortie du labyrinthe après son combat avec le Minotaure, avait promis à Ariane de l'épouser, vient de l'abandonner, seule sur la plage d'une île déserte, et de s'enfuir comme un lâche avec Phèdre. Ariane, symboliquement l'âme de Thésée qu'il a laissée s'endormir, se réveille donc seule, laissée pour compte, trahie.

Thésée, en tant que représentant du Taureau, est en rapport direct avec le principe de l'incarnation et ses lourdeurs qui peuvent nous assaillir tous si nous ne prenons garde à construire et à maintenir vivant le lien du fil d'Ariane.

Ariane la pure, de son côté, constitue une image de l'âme du héros, prête à l'accompagner jour après jour afin de lui éviter de se perdre dans le labyrinthe souterrain de ses pulsions terriennes de Minotaure, et pour lui permettre de les affronter afin de les élever. Le mariage d'Ariane avec Dionysos après son abandon nous indique que cette âme, que nous devrions épouser, est, astrologiquement, de nature neptunienne. Ariane nous éclaire sur la voie à suivre pour nous élever et épouser la subtilité du monde de Neptune et des Poissons. Même si dans le mythe elle ne retournera plus vers Thésée (qu'elle oubliera, même), son histoire nous indique

¹ Voir article précédent, février 2023, *Verseau, obéir ou transgresser ?* : <https://www.mariepaulebaicry.fr/articles/>

² MAHN : Association d'astrologie Humaniste : <https://www.astrologie-mahn.com/seminaires-astrologie-nantes/>

³ Descriptif du stage également là : <https://www.mariepaulebaicry.fr/stages/>

Vous trouverez aussi des articles sur ce sujet : <https://www.mariepaulebaicry.fr/articles/>

Mars 2021 : *Mauvais temps et vents contraires*.

Décembre 2010 : *Neptune en Poissons : Plongée dans les profondeurs marines avec Protée, le Vieux de la mer*.

Et une vidéo : *Voyage intérieur dans le monde de Neptune* : <https://www.mariepaulebaicry.fr/videos/>

néanmoins comment surmonter et transcender le poids de l'incarnation, comment élever nos souffrances d'êtres incarnés en les nourrissant de l'impalpable énergie des Poissons, mise en scène par Dionysos.

Authenticité d'Ariane

Mais Ariane abandonnée va devoir parcourir tout un chemin initiatique pour arriver à l'intégration pleine et entière de l'énergie dionysiaque. Et ce chemin, qu'elle nous indique, va notamment passer par ses larmes.

⁴Car la jeune fille délaissée, le cœur gros, pleura son amour et ses espoirs déçus. Désespérée, elle erra, pieds nus, vêtue d'une tunique flottante, sa blonde chevelure ondulant en désordre sur ses épaules, et des torrents de larmes inondaient ses joues. « Plus de bandeau, dont le tissu subtil retienne ses blonds cheveux ; plus de voile léger qui couvre sa gorge nue ; plus de fine écharpe qui masque les boutons de sa gorge couleur de lait. Elle s'est dépouillée de tous ses ornements ; ils sont tombés à ses pieds, les flots salés s'en jouent⁵. »

Ariane a donc laissé tomber tout le côté séducteur de l'amour, toute mise en scène a disparu, les apparences se dissolvent au bénéfice d'une véritable authenticité. La jeune fille ne cache rien de son désespoir ni de ses sentiments déçus, elle se montre telle qu'en elle-même, en toute simplicité, d'autant sans doute qu'elle se pense seule et abandonnée de tous (solitude entre autres saturnienne), et qu'elle ignore encore que Dionysos la voit.



Cet abandon de toute apparence factice serait-il le préalable à un contact avec notre dieu intérieur plein d'amour à notre égard ? Faire tomber les masques et les rigidités libère un nouvel espace intérieur, celui d'une ouverture à une autre dimension en nous, à la bienveillance et à l'amour de Dionysos. Et ce contact avec notre dimension neptunienne ne serait-il pas un préalable à un amour libéré des revendications limitantes de la personnalité (conséquence possible de Saturne nourri par Neptune) ?

Les larmes d'Ariane

« Des torrents de larmes inondaient ses joues, nous dit Ovide, Ariane criait et pleurait à la fois ; mais (privilège de la beauté !) ses cris et ses pleurs ajoutaient encore à ses charmes⁶. »

Mais que recèlent donc les larmes, qui séduise ainsi le dieu ? Là encore, un abandon à ce qui est ? Ariane est triste, en colère contre Thésée, désespérée ; elle accepte d'accueillir ses émotions et de les exprimer, autant par ses cris que par ses pleurs torrentiels. Ces eaux versées dénotent toute sa sensibilité, sa capacité à ressentir intensément, à se laisser toucher, sa vulnérabilité aussi. Ce torrent vient également accompagner et amplifier un mouvement déjà suggéré par le flottement de la tunique et des cheveux dénoués. Forcément, pour l'empathique dieu de l'élément liquide, il y a là de quoi se laisser attendrir.

En pleurant, Ariane allège son cœur et purifie son âme – même physiologiquement, les larmes évacuent de l'œil les irritants et les toxines. Ainsi, après ce *nettoyage* d'une charge émotionnelle devenue trop lourde, une énergie nouvelle pourra circuler en elle, ce qui ne peut que plaire à l'exubérant dieu de la nature. D'autant plus que symboliquement, les larmes recèlent également

⁴ La suite de cet article comporte plusieurs extraits de mon livre : Marie-Paule Baicry, *À l'écoute de nos profondeurs, Tome 2, Orion et le Taureau, Chapitre IV, Présence de Vénus*, Éditions Astres, Mythes et Symboles.

⁵ Catulle, *Carmen* 64.

⁶ Ovide, *L'Art d'aimer*, I, 523-562.

un pouvoir fécondant, une énergie fertilisante, au point que dans l’imaginaire, « une larme tombée dans le sable du désert crée une oasis⁷ ».

« En alchimie, les larmes appartiennent à l’opération de *solutio* ; elles représentent un adoucissement ou la fonte des aspects de la personnalité qui se sont durcis et sont devenus inflexibles⁸. » Ariane nous propose donc de nous laisser aller à notre sensibilité – l’eau des larmes, parce qu’elle est salée, nous relie à l’eau de mer de l’inconscient des Poissons et du monde sensible des émotions –, et ainsi de dissoudre nos rigidités. Parce qu’elles remettent en mouvement et signent une réconciliation avec l’intime, les larmes déclenchent des réactions neptuniennes d’écoute, d’aide et d’empathie, de réconfort. La vulnérabilité accueillie ouvre le cœur, le nôtre et celui de l’autre. Elle peut alors se dire, dans le dialogue avec l’autre, et ainsi être pleinement assumée plutôt que refoulée (= Saturne).

De plus, les larmes ont aussi le pouvoir de « nous révéler [parfois à nous-mêmes] des tristesses [ou des colères] dont nous n’imaginions pas les profondeurs⁹ ». N’hésitons donc pas à y recourir afin d’aller sonder ces espaces intimes et d’en accueillir l’ombre. Et si quelquefois elles se déclenchent pour des faits apparemment insignifiants, c’est que ceux-ci, en dépit de leur apparence anodine, viennent toucher une part refoulée de nous, enfouie, qui soudain peut s’exprimer, se libérer, être *lavée*, et nous entraîner vers la source de notre peine.

D’ailleurs, « Annick de Souzenelle rappelle opportunément que le terme hébreu *dimah*, désignant une larme, peut être traduit comme le “*sang de l’œil*” ou “*le sang à sa source*”¹⁰. » Elle est aussi « provenance de connaissance ». Les larmes ont donc ce pouvoir de nous faire revenir à la source pour aller y retrouver notre énergie, y puiser vitalité, force et dynamisme dont le sang, par sa couleur rouge, est le symbole. Si les yeux sont le miroir de l’âme, le sang est considéré comme en étant le véhicule. Autrement dit, les larmes nous remettent en lien avec notre âme qui souvent se manifeste à travers elles, comme si elles avaient le pouvoir de nous réconcilier avec nous-mêmes, de pacifier et réaccorder des parties séparées de l’être, et de nous conduire vers la connaissance. « Dans la dynamique de l’imaginaire, [elles sont] à la fois *décharge émotionnelle* et *harmonisation spirituelle*¹¹. » Celui qui laisse ruisseler ses larmes et descend vers sa source y gagne le pouvoir de *se redresser* – terme fait des mêmes lettres hébraïques que les *larmes* – et d’entrer dans sa verticalité¹², d’où cette possibilité d’harmonisation spirituelle qui nous est actuellement offerte par la présence de Saturne en Poissons¹³.

Les larmes peuvent par conséquent être source de libération et de transmutation en évacuant les émotions bloquées (amertume, tristesse, colère, etc.), voie vers l’unité de l’être et vers la sagesse.

La larme est souvent comparée à une perle, « symbole féminin [...] qui, par sa couleur et sa délicatesse, personnifie le trésor unique, le secret dévoilé, la connaissance transcendante. Reposant dans la coquille comme l’âme est lovée dans le corps, elle incarne l’essence opposée à l’enveloppe [...] Contenue dans



⁷ Romey, *Encyclopédie de la symbolique des rêves*, Éditions Quintessence.

⁸ The Archive for research in archetypal symbolism, *Le livre des symboles. Réflexions sur des images archétypales*, Taschen. (Taschen).

⁹ *Le livre des symboles*, Éditions Taschen.

¹⁰ Romey

¹¹ Ibid.

¹² Selon Annick de Souzenelle, citée dans Romey.

¹³ Rappelons que symboliquement, Saturne verticalise et nous redresse.

l'apparence rugueuse et grossière du coquillage, elle oblige à dépasser la forme pour accéder au fond, à chercher et à cheminer. Elle traduit parfaitement la nature et la valeur de l'initiation¹⁴ ».

Voilà sans doute pourquoi, symboliquement, les larmes-perles « sont parmi les plus puissants acteurs de la dynamique d'évolution¹⁵ ». Et pourquoi le sensible Dionysos fut séduit par les larmes et la beauté d'Ariane, au point de la demander en mariage et de l'élever dans les Cieux. Notons que c'est lorsque tout semble perdu à Ariane que le dieu apparaît avec son bruyant cortège, miroir de l'agitation intérieure de la jeune femme, d'abord figée et tremblant d'effroi, puis se laissant consoler, apaiser et enlever en confiance par ce dieu profondément amoureux d'elle.

Qu'il s'agisse de Neptune ou de Dionysos, c'est une dimension d'amour universel relevant de l'Essence de l'Être qui nous est offerte et que nous ne consentons souvent à capter que lorsque tout semble humainement perdu, au point que nous n'attendons plus rien. Les planètes actuellement en Poissons nous offrent, à nous aussi, l'opportunité de nous laisser enlever par cette dimension subtile représentée par Dionysos dans son amour pour Ariane.

Ainsi se présente la voie initiatique neptunienne qu'Ariane nous propose de suivre : refuser de se perdre dans la lourdeur d'une incarnation mal comprise en laissant se dissoudre les raideurs saturniennes de notre personnalité, accepter de tout perdre afin de nous laisser surprendre et habiter pleinement par la sensibilité et l'énergie subtile de l'amour universel véhiculé par Neptune.

Confusion neptunienne

Mais parfois, à l'instar de Thésée, l'homme préfère s'enfoncer dans les intérêts matérialistes et égotiques de sa personnalité. La belle perméabilité neptunienne à la transcendance se transforme alors en perte totale de repères (le beau phare saturnien se dissout au lieu de permettre le redressement dans la verticalité et l'élévation des eaux de la sensibilité), en folie dionysiaque, quand ce n'est, en mode défensif, en assèchement des sources ou stérilisation de la terre par le sel (punitions infligées par Neptune quand il se sent offensé, et qui viennent renforcer la rigidité de Saturne).

Notre société en est clairement à ce stade. Confusion et chaos sont chaque jour entretenus par la compromission et la corruption de nos *élites*, à travers des contre-vérités mal nommées *fact-checking* (!!!), des mensonges inlassablement répétés et répandus en dépit du réel (par exemple « tous vaccinés tous protégés », alors que l'on connaît aujourd'hui les effets indésirables (dont la mort), de ces injections et leur incapacité à empêcher la transmission et la contamination), une censure honteuse pour faire obstacle à la diffusion de vérités appelées, à tort aussi, *fakenews*.

Nos institutions quant à elles, sont devenues de véritables jeux du cirque où, telles des Ménades déchaînées, des députés hurlent et s'invectivent violemment et sans aucune retenue, où un ministre se permet de faire des mots croisés, où l'on joue à qui rabattra le mieux le caquet à l'autre, tout en prenant soin de ne surtout pas faire le nécessaire pour respecter le peuple en obtenant de réels changements.

Quant à ceux qui se disent *écologistes*, ils prônent des injections à ARN toxiques obligatoires et participent à bannir les moyens naturels pour se soigner ; ils présentent la confusion des genres inoculée par le wokisme, et la transidentité appuyée sur d'irrévocables interventions chirurgicales et la prise de produits chimiques à vie, comme un progrès qui serait respectueux de l'être humain.

Un degré de folie jamais atteint s'est saisi de nos gouvernements qui, dernièrement (février 2023), ont sorti leur grand jeu en voulant nous faire croire que nous étions menacés par de

¹⁴ Corinne Morel, *Dictionnaire des Symboles, Mythes et Croyances*.

¹⁵ Romey.

dangereux OVNI, que les *gentils Américains* auraient abattus au-dessus des États-Unis... sans laisser aucun débris.

Au même moment, nous assistons, médusés, à des tremblements de terre d'une violence inouïe en Turquie et en Syrie, alors que dix pays occidentaux venaient de retirer leurs ambassadeurs à Ankara 24 heures avant¹⁶ ; et nous observons, en quelques jours début février, en différents endroits du monde (Ohio, Chicago, Canada, Chine, Allemagne, Pays-Bas, Italie, Norvège...), d'étranges déraillements de trains et explosions en série de produits toxiques (suivies d'incendies), se répandant dans l'air¹⁷. Est-il (encore) permis, aujourd'hui, de se questionner sur ces concomitances étonnantes ? (Notons au passage que Neptune est aussi celui qui, d'un coup de trident, fait trembler la terre et provoque tempêtes et raz-de-marée).

De l'assèchement aux oasis de lumière

Enfin, le maintien de la *suspension*, depuis un an et demi maintenant, des soignants, pompiers et autres exclus refusant de se faire injecter alors même que rien ne justifie plus une telle mesure, constitue une sorte de summum d'assèchement des eaux sensibles du cœur de gouvernants ayant perdu toutes limites dans leur inhumanité.

La bonne nouvelle, c'est que ces exclus se regroupent et s'ouvrent à d'autres possibles. Le film, particulièrement touchant, *Suspendus... Des soignants entre deux mondes*¹⁸, nous montre des hommes et des femmes parfaitement alignés, pleins d'humanité, au regard lumineux, que leur exclusion a finalement amenés à envisager le soin différemment, dans une ouverture à des dynamiques plus naturelles et des thérapeutiques respectueuses de l'humain (qui ne les intéressaient pas forcément auparavant).

Leurs larmes, tombées dans le sable d'un désert saturnien engendré par des mondialistes sans limites ni scrupules, sont en train d'y créer de belles oasis de lumière. Puissions-nous tous, aidés (ce mois-ci particulièrement) par l'énergie des Poissons, participer de plus en plus activement, chacun à sa façon, à l'œuvre dont ils disséminent les graines, afin de multiplier ces îlots d'espérance et de réensemencer le monde de la fécondité dionysienne et de l'ouverture du cœur neptunienne.



Images : 1. Antoine-Jean Gros (1771-1835), *Bacchus et Ariane*. Frise : Vézelay, Photos Baicry.

Publié à la FDAF

Marie-Paule BAICRY

22 février 2023

Consultations et accompagnement. Cours d'astrologie. Ateliers de méditation.

Auteure de *À l'écoute de nos profondeurs, Tome 1, Orion et le Scorpion, Tome 2 Orion et le Taureau*, Éditions Astres, Mythes et Symboles.

03.88.64.10.88

marie.paule.baicry@gmail.com

<https://www.mariepaulebaicry.fr/>

¹⁶<https://katehon.com/fr/news/selon-la-senatrice-diana-ivanovici-sosoaca-les-usa-ont-provoque-le-seisme-en-turquie-et-en>

¹⁷ <https://www.youtube.com/watch?v=YWfKk22yCXE>

¹⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=kXgFAvFTWts>